

Mort et renaissance : le ventre de Python

Je suis au courant...

De quoi?

Il y avait une fois une femme qui avait mis au monde deux enfants. Ils étaient tellement jolis que, dans le monde, il n'y en avait pas de pareils.

La maman s'en alla construire une maison et la donna à ses enfants. Le garçon, lui, il est à l'intérieur de la maison; la femme, de son côté, elle est ici, devant la porte (1).

Cela durait depuis longtemps. Les femmes disent: elles s'en vont épouser le garçon. Elles arrivent donc à la maison. Elles saluent la sœur du garçon. Celle-ci leur demande la nouvelle.

Elles répondent:

- Ton frère, où est-il? Nous sommes venues pour l'épouser.

Alors, le frère demande à sa sœur:

- Sont-elles jolies?

Elle répond:

- Elles ne sont pas aussi belles que moi.

Le frère dit alors:

- C'est bien, dis-leur qu'elles n'ont qu'à rebrousser chemin.

Les femmes retournent chez elles. Toujours c'est comme cela: elles venaient et elles partaient.

Un jour, les filles d'une femme décident de partir. Celles-ci avaient une sœur qui était malade de pian. Elle leur dit:

- Je veux venir, moi aussi.

Elles répondent:

- Tu ne nous suivras pas. Les personnes qui sont bien portantes ne réussissent pas avoir un mari, et toi qui as le pian, tu crois pouvoir avoir un mari?

La malade reprend:

- Eh! Je veux venir avec vous.

Elles répondent:

- A n'importe quel endroit que nous allons, tu ne nous suivras pas.

Elles se préparent donc pour partir. La petite sœur malade est là. Elle dit:

- Prenez mon peigne, quand vous partez, accrochez-le là sur le chemin que vous empruntez.

Une fois que vous êtes parties, je vous suivrai de loin.

Alors la fille leur a donné son peigne.

Les filles sont parties. Elles sont parties depuis cinq jours. C'est là sur le chemin de Python que les filles ont accroché le peigne de la sœur.

L'enfant malade est là, à la maison. Le temps passe. Un jour, il se lève et il dit: je m'en vais! Et il part de la maison: *kirim kirim kirim...*

Arrivé sur le chemin, son peigne, le voilà. Il le prend et il emprunte le chemin indiqué. Il s'en va. Il voyage longtemps. Arrivé là, au loin, il regarde: c'était un grand Python qui gisait là.

Alors, d'un mouvement brusque, il s'arrête.

Python dit:

- Il ne faut pas avoir peur. Ne t'arrête pas brusquement comme cela. Approche-toi.

Alors elle s'approche. Elle arrive à côté de Python. Celui-ci lui demanda:

- Qu'est ce qu'il y a?

- J'étais là avec mes sœurs. Un jour elles décident de partir dans le village d'un garçon. Moi, je leur ai demandé de les accompagner. Elles ont répondu que je ne devais pas aller. Alors je leur ai donné mon peigne. Elles l'ont accroché sur ton chemin. Je suis donc arrivée ici et je t'ai trouvé.

Python répondit:

- Qu'est ce qu'il y a là-bas?

La fille dit:

- Un jeune homme très beau. Mes sœurs s'en vont l'épouser, moi aussi, je veux aller l'épouser.

Python dit alors:

- C'est bien. Ecoute! Je vais t'avalier, mais n'aie pas peur. Si je t'avale, je vais te vomir, et ainsi par trois fois. Tu deviendras belle, ensuite tu pourras partir là-bas.

Elle répondit:

- J'ai compris.

Alors Python l'a avalée. Il la vomit. Tout son pian est disparu. Il l'avale de nouveau. Il la vomit. Le corps de la fille devient beau. Il l'avale encore une fois. Il la vomit: la fille maintenant est tellement belle qu'il n'en a pas dans le monde de pareille.

Elle s'apprête à partir. Python lui dit:

- Maintenant, tu es devenue belle. Mais fais attention. Quand tu arrives là-bas chez le garçon, il ne faut pas lui dire que c'est moi qui t'ai rendue jolie comme ça, sinon, quand tu repasses par ici, je vais te tuer.

La fille répond:

- J'ai compris.

Elle prend ensuite la route et elle s'en va. Une fois partie, Python dit à Crapaud:

- Tu vas la suivre. Arrivé là-bas, tu te coucheras sous leur lit. Toutefois qu'elle va dire que c'est moi qui l'ai rendue jolie comme elle est, en ce moment-là retourne ici, viens m'avertir. Ainsi quand elle passera par ici, je vais l'attraper.

Crapaud répondit:

- J'ai compris.

La fille s'en allait et Crapaud la suivait: *tolè tolè tolè tolè...* Arrivée à la maison du garçon, la fille salue la sœur. Celle-ci lui demande la nouvelle? Elle répondit:

- C'est à cause de ton frère que je suis venue.

Alors le frère demande:

- Qu'est ce qu'il y a?

La sœur dit:

- Une fille beaucoup plus belle que moi.

Le frère répond:

- C'est bien, dis-lui d'entrer.

Alors la fille entre. Toujours le garçon lui demandait:

- Qu'est ce qu'on t'a fait pour que tu sois devenue jolie comme ça?

La fille répondait:

- Ce que ton père et ta mère ont fait pour que tu sois joli, mon père et ma mère l'ont fait aussi pour moi, c'est pour cela que je suis devenue jolie comme je suis.

Pendant dix jours de suite, le garçon lui posait toujours la même question. Un jour, la fille dit:

- Si tu veux vraiment ma mort, va acheter de l'alcool des blancs et donne-le moi.

Alors le garçon lui donne de l'alcool. La fille en boit et se saoule.

La fille dit alors:

- Mes sœurs et moi (2), nous nous apprêtions à partir chez toi. Mes sœurs me disent que je ne dois pas les suivre. Alors je leur ai donné mon peigne. Elles l'ont déposé sur le chemin de Python. Je suis allée chez lui. Il m'a avalée et je suis devenue jolie comme je suis.

La fille avait à peine parlé que Crapaud a sauté dehors: *tolè!* Arrivé devant elle, il lui dit:

- C'est cela que tu fais seulement?

La fille a compris. Puisque les choses étaient à ce point-là, la fille ne pouvait plus rien faire. Elle savait qu'elle avait parlé. Trois jours après, elle annonça:

- Je m'en vais.

Elle se met en marche: *kpulu kpulu kpulu kpulu...* (3).

Elle n'était même pas arrivée complètement chez Python, que celui-ci lui dit:

- Tu sais maintenant que, pour toi, tout est fini (4).

La fille répondit:

- Excuse-moi, il ne faut pas te fâcher. A propos de la chose qui m'a poussé à parler, garde ton calme. Donne-moi du maïs, j'en ferai de la boisson et je te l'offrirai.

Python lui a donné du maïs. La fille l'a pilé. Elle prépare du dolo et l'offre à Python. Celui-ci en boit et il devient ivre. Il se met à sautiller: il sautille, il sautille, il sautille. A la fin il tombe immobile. Entretemps tout l'or qui se trouvait sur son corps, s'est enlevé et il est tombé à terre. La fille le suivait et le ramassait, elle le suivait et elle le ramassait, elle le suivait et elle le ramassait.

Après un long moment, les yeux du serpent redeviennent clairs. Une fois totalement éveillée, la fille lui dit:

- Voici ton or. Ce qui m'a poussé à dévoiler le secret de ma beauté, le voici.

Python répondit:

- Eh! C'est donc cela qui t'a fait dévoiler le secret?

Elle répondit:

- Oui!

Python dit alors:

- Je te pardonne toutes tes fautes, je t'en fais cadeaux. Maintenant, tu peux partir.

La fille prit la route et s'en alla.

Voilà la cause pour laquelle si vous vivez ensemble, il faut surtout de l'entente. Si quelque chose arrive, il faut que tous soient d'accord pour la régler.

Voici le sens du conte.

1) Le conteur visualise le conte par des gestes concrets. Dans le cas présent il fait signe de ses mains pour indiquer les deux endroits: là-bas et ici.

2) Litt. : Moi et mes sœurs. En bona on dira toujours: moi et mes sœurs, moi et toi, moi et mon père, etc.

3) Idéophone qui traduit l'idée d'une marche rapide et anxieuse.

4) Litt.: Couche-toi à terre, pour toi est fini. Python lui rappelle ses engagements en même temps qu'il prononce sa sentence de mort.